

NOTE D'INFORMATION



MARS 2024 Enquête Flash APSES : « Aux vacances d'hiver, quel avancement dans le programme de Terminale en spécialité SES ? »

Cette enquête a été réalisée par Internet, du 12 février 2024 au 07 mars 2024, et permet de faire le point sur la progression et l'avancement dans le programme des collègues de SES qui enseignent en Terminale au moment des vacances d'hiver, soit presque aux deux tiers de l'année.

Elle fait suite à un [premier point de situation au moment des vacances d'automne](#).

Les enseignant·es de SES ont été sollicité·es par l'intermédiaire des listes de discussion de la profession (liste de l'APSES) ainsi que par l'intermédiaire des réseaux sociaux (groupe Facebook « Collègues SES » ; page Facebook de l'APSES, X/Twitter,...). Au total, 1027 collègues de SES ont répondu à l'enquête (73% d'adhérent·es de l'APSES et 27% de collègues non adhérent·es à l'association). Au final, l'échantillon de l'enquête **représente environ 20% des enseignant·es de SES**.

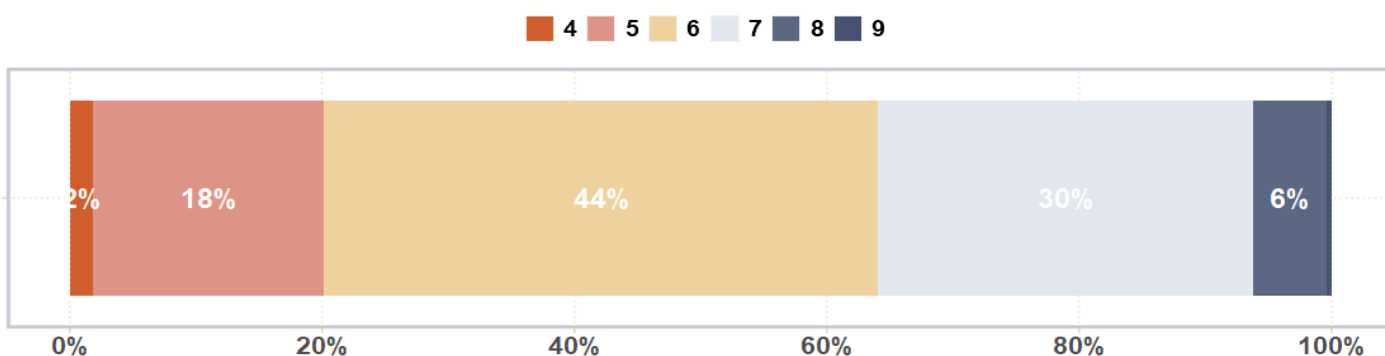
Alors que l'ancienne ministre de l'éducation, Amélie Oudéa-Castera, [a reconnu le 6 février dernier devant la Commission des affaires culturelles et de l'éducation](#) qu'il est « difficile d'absorber la totalité du programme » de SES et qu'une « réflexion sera engagée sur les contours de ce programme pour cette discipline », il est plus que temps que le ministère s'empare réellement de cette question et offre des perspectives aux élèves de spécialité SES et aux collègues qui enseignent cette spécialité en Terminale.

► Pour 2 classes sur 3, il reste la moitié du programme à traiter sur le seul 3^e trimestre !

Notre enquête montre qu'il est urgent d'agir, alors qu'au début des vacances d'hiver de la zone C, **les 2/3 des collègues étaient en retard dans le traitement du programme d'examen**.

Graphique 1. Nombre de chapitres de terminale traités au 12 février 2024

Distribution du nombre de chapitres traités en terminale au 12 février 2024



Après 19 semaines de cours, 64% des collègues ont traité entièrement 6 chapitres ou moins et seuls 36% des collègues ont traité entièrement 7 chapitres ou plus. Ainsi, alors qu'on approche de la fin du 2^e trimestre et qu'il reste au maximum 13 semaines de cours, **les 2/3 des collègues ont encore la moitié du programme d'examen à aborder avec leurs élèves de Terminale**.

► Les 8 chapitres initialement prévus à la rentrée 2023 ont été majoritairement abordés

Notre enquête montre néanmoins qu'il est encore temps et tout à fait possible d'adapter le programme d'examen pour la session 2024 du baccalauréat. La très grande majorité des collègues de SES a suivi l'appel de l'APSES à prioriser les 8 chapitres initialement prévus au programme d'examen. Ce sont en effet ces huit chapitres qui ont été le plus traités par les collègues au 12 février (**tableau 1**).

La moitié des collègues n'a pour le moment traité que des chapitres parmi les 8 à prioriser et 75% n'ont traité qu'au plus un seul des 4 chapitres restants. Ainsi, seuls 25% des collègues, et principalement ceux qui sont le plus en avance dans le traitement du programme, ont traité deux chapitres ou plus parmi les 4 chapitres que l'APSES appelait à traiter dans un second temps, pour laisser le temps au ministère d'adapter le programme d'examen.

Tableau 1. Les chapitres traités par les collègues au 12 février 2024

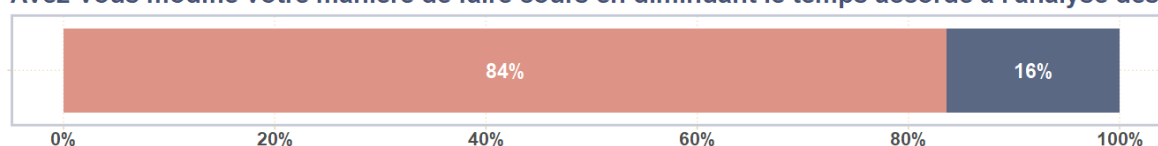
Chapitre	Part des collègues ayant traité ce chapitre
Quels sont les sources et les défis de la croissance économique ?	100%
Comment est structurée la société française actuelle ?	99,1%
Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?	87,0%
Quelles inégalités sont compatibles avec les différentes conceptions de la justice sociale ?	57,9%
Comment expliquer l'engagement politique dans les sociétés démocratiques ?	57,1%
Quelles mutations du travail et de l'emploi ?	49,1%
Quelles politiques économiques dans le cadre européen ?	43,0%
Comment expliquer les crises financières et réguler le système financier ?	36,1%
Quelle est l'action de l'école sur les destins individuels ?	33,3%
Quelles sont les caractéristiques contemporaines et les facteurs de mobilité sociale ?	22,6%
Comment lutter contre le chômage ?	20,0%
Quelle action publique pour l'environnement ?	12,5%

Le chapitre que les collègues sont en train d'étudier avec les élèves confirme ce fait, puisque les chapitres que les collègues sont majoritairement en train de traiter sont ceux que l'APSES appelle à prioriser, et tout particulièrement les chapitres qui ont pour le moment été traités par moins de 60% des collègues.

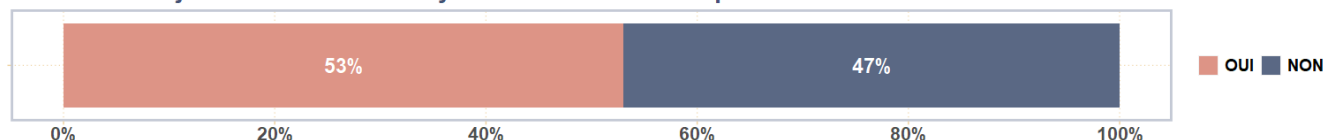
► **Des cadences d'apprentissage trop intenses qui rendent les pratiques pédagogiques plus expéditives**

Graphique 3. L'évolution des pratiques pédagogiques des collègues

Avez-vous modifié votre manière de faire cours en diminuant le temps accordé à l'analyse des documents ?



Avez-vous déjà commencé à renvoyer l'étude de certains points de cours à la maison ?



Avez-vous déjà traité des chapitres sous formes de cours rédigés (polycopiés) distribués aux élèves ?



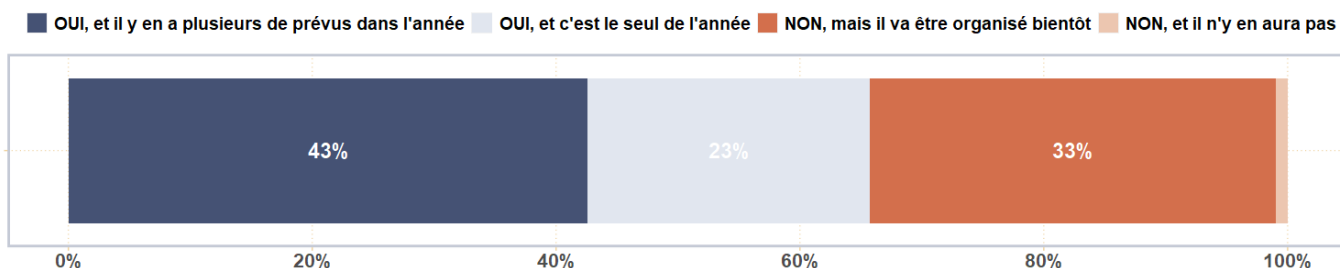
L'allègement du programme d'examen continue d'être une urgence puisque la course au programme à laquelle s'épuisent les enseignant.es et les élèves a des conséquences négatives sur les apprentissages et les pratiques pédagogiques. Ainsi, 84% des collègues déclarent avoir modifié leur manière de faire cours en diminuant le temps accordé à l'analyse des documents et 53% d'entre eux sont déjà contraints de renvoyer l'étude de certains points de cours à la maison. 40% des collègues déclarent même avoir traité des chapitres sous forme de polycopiés de cours rédigés distribués aux élèves.

► Entraînement aux épreuves de l'examen et remédiation : le grand renoncement

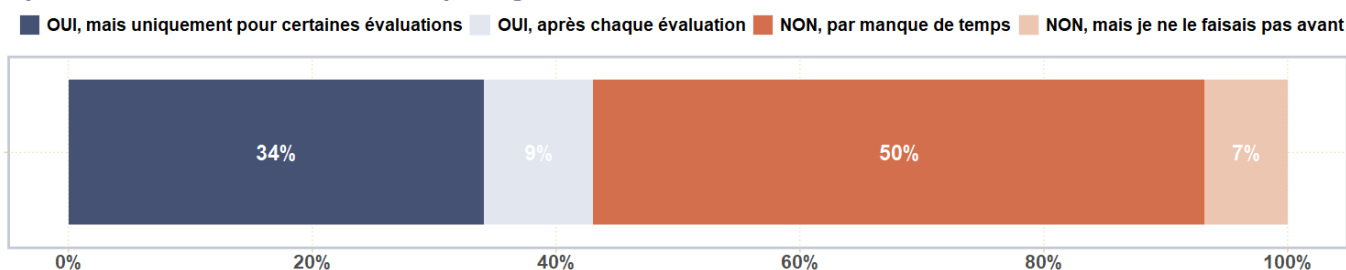
Aux vacances de février, un tiers des collègues n'avaient pas encore pu entraîner leurs élèves dans les conditions d'examen lors d'un bac blanc. Surtout, face au rythme d'avancement dans le programme, **la moitié des collègues (50%) dit avoir déjà renoncé à des séances de remédiation avec les élèves après les évaluations afin d'avancer dans les programmes**. Ce rythme d'avancement, imposé par la lourdeur du programme, réduit les possibilités pour les élèves de travailler et de comprendre les difficultés rencontrées dans les précédentes évaluations. Cette évolution est particulièrement dommageable pour les élèves les plus en difficulté et interroge sur l'affaiblissement de la capacité du lycée à réduire les inégalités de réussite scolaire.

Graphique 4. Évaluation et remédiation

Un bac blanc de 4h a-t-il déjà été organisé dans votre établissement ?



Après vos évaluations, avez-vous pu organiser des séances de remédiation avec les élèves ?

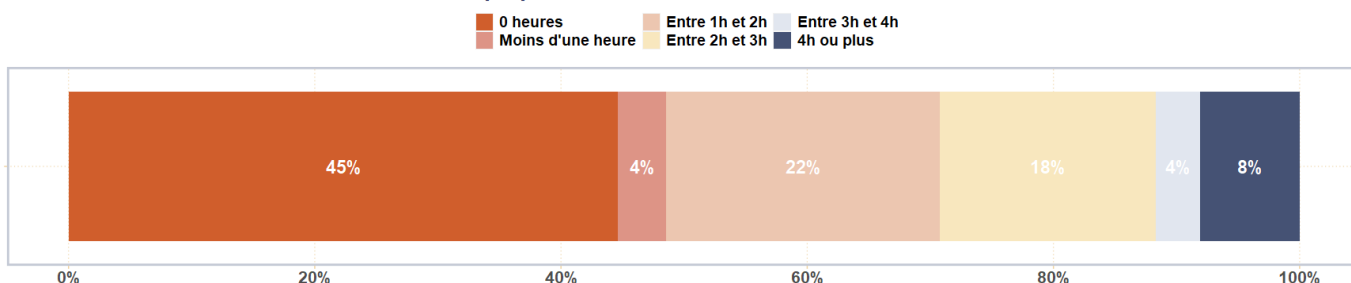


► Vers un « grand oral » sans préparation ?

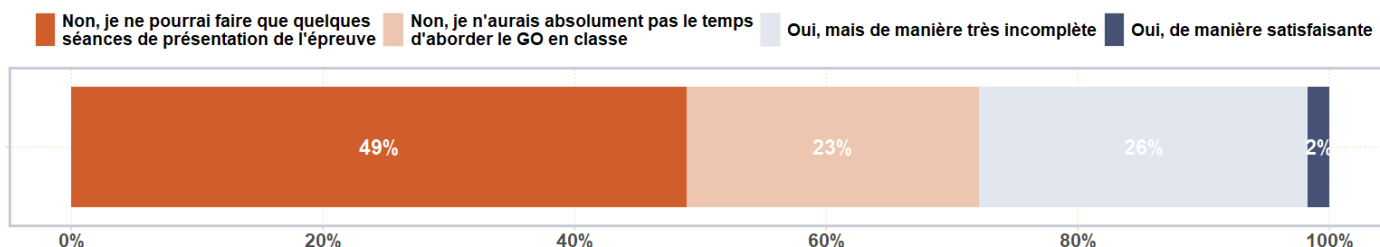
En parallèle, cette course au programme rend impossible pour les collègues la préparation au Grand Oral avec leurs élèves. Depuis septembre, **les collègues de SES ont en moyenne consacré 1,1 heure** à la préparation du Grand Oral avec leurs élèves de terminale et 45% d'entre eux n'ont pas encore eu le temps de consacrer d'heures à la préparation de cette épreuve de baccalauréat. Sans allègement du programme d'examen, le ministère se dirige tout droit vers un simulacre d'épreuve pour le Grand oral de cette année.

Graphique 5. Préparation au grand oral

Combien d'heures avez-vous consacré à la préparation du Grand Oral avec vos élèves de terminale à la date du 12 février ?



Compte tenu des contenus à transmettre pour l'épreuve écrite de SES, pensez-vous avoir le temps de préparer en classe le GO d'ici l'épreuve au mois de Juin ?

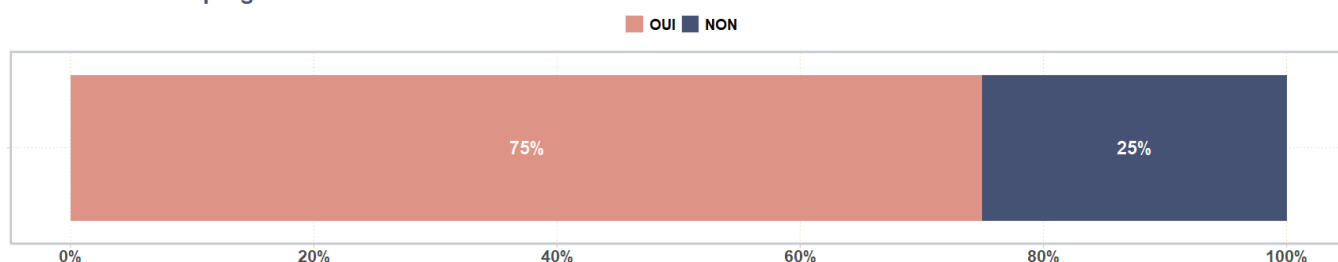


Trois quarts des collègues pensent qu'ils n'auront pas le temps de préparer leurs élèves au Grand Oral d'ici à l'épreuve du mois de juin. La moitié pense réussir seulement à faire quelques séances de présentation de l'épreuve et seuls 2% des collègues interrogés pensent avoir le temps de préparer de manière satisfaisante les élèves à l'épreuve du grand oral.

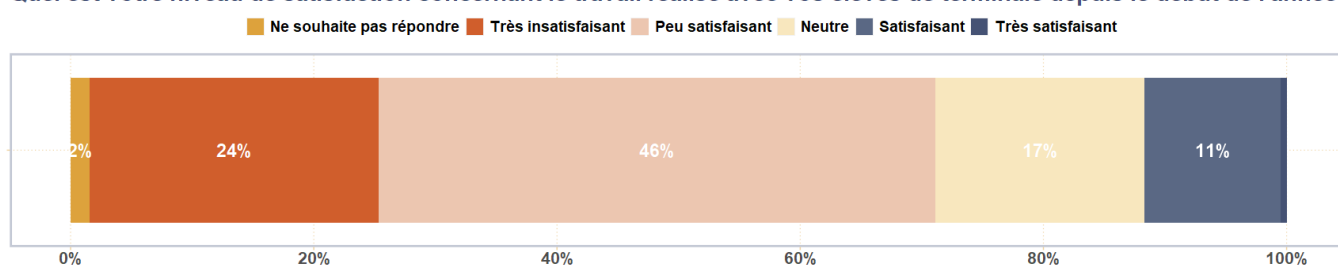
► Une situation de travail qui met en danger la santé des enseignant-es

De manière plus générale l'infaisabilité du programme de terminale place les collègues de SES dans une situation de travail empêché qui augmente les risques psycho-sociaux. **Trois quarts des collègues interrogés ont déjà renoncé à s'absenter pour maladie ou formation afin de ne pas manquer d'heure.** Plus globalement, les collègues se déclarent insatisfaits du travail réalisé avec leurs élèves, 70% des collègues se déclarant très insatisfaits ou peu satisfaits du travail réalisé avec leurs élèves de terminale depuis le début de l'année.

Depuis le début de l'année, avez-vous déjà renoncé à vous absenter pour maladie ou formation à cause de la lourdeur du programme de terminale ?



Quel est votre niveau de satisfaction concernant le travail réalisé avec vos élèves de terminale depuis le début de l'année ?



► CONCLUSIONS DE L'ENQUÊTE

Ces retours de terrain confirment les résultats de la [première enquête réalisée au moment des vacances d'automne](#).

Tous les signaux convergent : les programmes de spécialité SES en Terminale sont trop lourds.

Les 12 chapitres au programme ne peuvent être traités qu'au prix d'une course qui oblige à survoler les contenus et les méthodes, laisse de côté les élèves les plus en difficulté, et, plus largement, dégrade la formation de toutes et tous pour l'enseignement supérieur.

Cette enquête permet aussi d'envisager plus clairement un allègement du programme d'examen pour juin 2024, sans attendre la prochaine session.

L'appel de l'APSES à prioriser les 8 chapitres initialement prévus à la rentrée 2023 a été massivement suivi, et les classes qui ont traité des chapitres en dehors de cette liste auront la possibilité de finir le programme dans de meilleures conditions que celles promises actuellement.

POUR L'APSES, IL EST URGENT DE :

- Reconsidérer le programme d'examen pour le baccalauréat 2024 en SES ;
- Évaluer les élèves sur les 8 chapitres initialement prévus par le BO du 13 février 2020 ;
- Réunir un groupe de travail avec l'objectif de commencer la rentrée scolaire 2024 avec des programmes durablement repensés et aménagés.